

à Montfaucon ce 6 de May 1689

La fièvre sieste ennemie de mon bonheur et de mon plaisir est icy
chez moy Monsieur, des puy dix ou douze iours, elle est en garnison dans mon
corps, elle a pris possession malgré moy de ma personne et me fait tous les
maux imaginables ce iour quelle vient pour Exercer sa cruauté et sa rage
sur moy, les remèdes dont ie me puy serui pour la chasser honneurement ont esté
inutiles, elle ne veut pas enfin que ie recutte le dessein que i'auoy fait de
vous rendre mes devoirs à ce sy node de perigé; vous voyés bien Monsieur
que mon excuse n'est que trop legitime pour me dy penser ce coup icy de
cet honneur, pardonnez moy donc cette absence icy Monsieur puy quelle
n'est pas uolontaire, et que ie ne puy que me continuer uosre amitié
et desne entièrement de vous que ie puy sans aucune reserve.

Monsieur

à gréç d'icouy Monsieur que i'assure icy
Madames uosre femme de mon regret et que
ie salue sous la robe de uosre aimable famille,
en uos embrassant mille fois de coeur et
d'affection.

P. indifferente

Vosre tres humble et tres
obéissant seruiteur.
Le Prestre de St. Just. curé
E. De Montfaucon.



LE 1812 | H2, 109

Essayez de transcrire la lettre que voici

A Monfaucon, ce 6 de may 1685,

La fiebvvre tierce, ennemie de mon bonheur et de mon plaisir, est icy chés moy, Monsieur, depuis dix ou douze jours. Elle est en garnison dans mon corps ; elle a pris pocation malgré moy de ma personne, et me fait tous les maux imaginables les jours qu'elle vient pour exercer sa cruauté et sa rage sur moy. Les remedes dont je me suis servi pour la chaser honteusement ont esté inutiles. Elle ne veust pas enfin que j'executte le dessein que j'avais faict de vous rendre mes devoirs à ce synode de Périgueux. Vous voyés bien, Monsieur, que mon excuse n'est que trop legitime pour me dispenser ce coup icy, de cet honneur. Pardonnés moy donc cette absence icy Monsieur, puis qu'elle n'est pas volontaire et faiste moy l'honneur de me continuer vostre amitié et d'estre entierement convaincu que je suis sans aulcune reserve, Monsieur, vostre tres humble et tres obeissant serviteur,

Le pere de Saint Just, curé de Monfaucon.

Agreés s'il vous plaist Monsieur, que j'assure icy Madame vostre femme de mon respect, et que je salue tout le reste de vostre aimable famille, en vous embrassant mille fois de cœur et d'affection.